

3096 Jours (récit autobiographique)

Natascha Kampusch
JCLatès, 2010

3096. C'est le nombre de jour de captivité qu'à dû subir une petite fille pour s'être rendue à pied à l'école pour la première fois de sa vie. Qui n'a jamais entendu parler de l'histoire de Natascha Kampusch enlevée en mars 98 par Wolfgang Priklopil ? Tout le monde connaît des bribes de cette histoire et c'est pour faire taire les rumeurs et rétablir la vérité que Natascha Kampusch a décidé d'écrire son autobiographie. Elle y raconte tout, sa captivité dans un local de quelques mètres carrés, le manque de sa famille, l'esclavagisme, les violences physiques et verbales que lui a fait subir son agresseur. Elle raconte les traits de personnalité étranges de Wolfgang et ce lien invisible qui la tient attachée à lui lorsque, à plusieurs reprises elle aurait eu l'occasion de s'échapper. Jusqu'au jour où, ne tenant plus, elle prend la fuite. Suite à cela, son agresseur va se suicider. La jeune fille va dénoncer le comportement inadéquat de la police et des journalistes à son encontre dès sa sortie alors qu'elle doit faire face à l'étrange deuil d'une personne avec qui elle a vécu pendant près de 10 ans.

